

LES CAHIERS DE  
L'ASSOCIATION TIERS-MONDE

---

N°28 - 2013

**XXVIII<sup>es</sup> JOURNÉES  
SUR LE DÉVELOPPEMENT**

**Mobilités internationales, déséquilibres et développement :**  
*vers un développement durable et une mondialisation  
décarbonée ?*

**11-12-13 juin 2012  
Université d'Orléans**

# Le rôle du commerce frontalier des produits alimentaires avec le Rwanda dans l'approvisionnement des ménages de la ville de Bukavu (province du Sud-Kivu)

Stany VWIMA, Jean-Luc MASTAKI, Philippe LEBAILLY<sup>1</sup>

Ce travail s'inscrit dans un cadre géographique regroupant deux pays (RDC et Rwanda) appartenant à la Communauté Économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) avec le Burundi. Le commerce des produits alimentaires entre population transfrontalière est une réalité. Elle est facilitée par un ensemble d'accord et certaines pratiques de proximité qui n'ont jamais été mises en cause, même pendant les périodes des guerres.

Les flux importants de produits alimentaires enregistrés lors de la traversée du corridor frontalier entre Bukavu (RDC) et le district de Rusizi (Rwanda), les difficultés et risques auxquels les petits commerçants et les ménages sont soumis, constituent des éléments qui ont guidé le choix de l'approche conceptuelle.

Lors de la traversée des frontières, on peut se rendre compte que la ville de Bukavu et le district de Rusizi (Rwanda) ont des fonctions bien réparties. Alors que Bukavu fonctionne comme un grand centre de consommation, le district de Rusizi s'est positionné stratégiquement comme une ville entrepôt (Soule et Musila, 2005). Ces approvisionnements à partir de l'étranger solidifient encore la dépendance alimentaire de la province du Sud-Kivu en général et la ville de Bukavu en particulier. Ce problème mérite une étude particulière et a guidé aussi le choix de ce travail.

Le choix de l'approche conceptuelle de cette étude a été aussi motivé par le souci d'évaluer la contribution du commerce frontalier à la paix, à la lutte contre la pauvreté et à la sécurité alimentaire. Ceci constitue des réponses à plusieurs préoccupations de développement et d'intégration régionale. Dans ce cadre, plusieurs auteurs, comme Johnson et *al.* (2009), Cling (2006), Tegera et *al.* (2007), Masato Hayashikawa (2009), ont déjà montré qu'il existe un lien entre commerce, développement et lutte contre la pauvreté. Divers programmes sous-régionaux (CEPGL), régionaux (COMESA, CIRGL), internationaux (Banque mondiale) ainsi que diverses ONGs internationales (Alert International, DFID) s'intéressent à cette problématique.

## 1. PROBLÉMATIQUE

Bien que le commerce soit un catalyseur nécessaire à la consolidation de la paix dans la région des Grands Lacs où les populations sont extrêmement interdépendantes (Johnson et *al.*, 2009), mais dans l'hypothèse d'un retour durable à la paix dans cette région, comme le souligne Soule et Musila (2005), la relance d'économies sinistrées pose des défis énormes. Les réalités commerciales transfrontalières permettent d'observer des flux très importants d'échanges des produits du secteur primaire, secondaire et tertiaire entre l'Est de la RDC, le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda.

Le Sud-Kivu, l'une des provinces de l'Est de la RDC, n'est pas fermée sur elle-même, elle entretient des échanges de proximité avec d'autres pays dont le Rwanda et le Burundi. Elle continue à être une des plaques tournantes du commerce frontalier avec ses voisins malgré le contexte de crise socio-économique actuelle.

Mis à part les problèmes liés au foncier et à l'accroissement de la population, la famine au Sud-Kivu s'est accentuée avec l'insécurité généralisée sur toute l'étendue de la province avec comme conséquence la paralysie de l'appareil socio-économique, l'accroissement de la pauvreté, l'exode rural, la forte baisse de la production vivrière et la forte dépendance de son économie alimentaire du Rwanda, du Burundi, de l'Ouganda et de la province du Nord-Kivu.

<sup>1</sup> Unité d'économie et de développement rural, 5030 Gembloux, Belgique. svwima@yahoo.fr, lekimastaki@yahoo.fr, Philippe.Lebailly@ulg.ac.be



Une communauté qui importe l'essentiel de sa nourriture auprès d'une autre, résout son problème alimentaire mais il suffit d'un problème politico-économique entre les deux pour que la communauté vendeuse puisse refuser de vendre ses produits et par conséquent la faim de la communauté acheteuse s'accroît. C'est la notion d'arme alimentaire (CONSORTIUM CRONGD/Sud-Kivu, 2010). Il suffit encore que la production du vendeur baisse pour que ce dernier cesse d'approvisionner l'acheteur. Le vendeur peut à sa guise manipuler l'économie de l'acheteur qui n'a pas de choix en lui imposant ses conditions, l'obligation de nourrir la population étant au dessus de toute chose.

Plusieurs questions découlent de ce débat dont les principaux sont : l'instabilité du marché étranger (prix, quantités, taux de change, crise alimentaire) déstabilise régulièrement les échanges entre pays ; les contraintes liées aux capacités matérielles d'importation (transformation, conservation, transport et distribution) ne permettent pas d'assurer toujours une disponibilité alimentaire ; la contrainte liée à la pauvreté de la population rend quelque fois difficile l'accès aux produits alimentaires.

Face à l'augmentation de la demande dans la ville de Bukavu due en grande partie par l'augmentation démographique, vaut-il mieux continuer à importer ou produire soi-même ces vivres ces prochaines années ? Cette première alternative améliore naturellement la situation des importateurs urbains mais pas celle des ménages producteurs et constitue la principale contrainte et goulot d'étranglement non seulement à sa souveraineté alimentaire mais aussi à sa sécurité alimentaire. La deuxième alternative oblige de pacifier l'intérieur de la province et d'investir dans le secteur agricole afin de le rendre compétitif, surtout si on se rappelle du poids considérable du secteur agricole dans la vie économique et sociale.

Pour assurer leurs couvertures alimentaires, nombre de ménages urbains s'approvisionnent en denrées alimentaires sur les marchés frontaliers du district de Rusizi (Rwanda). Cette situation risque de s'accroître étant donnée les limites de l'agriculture du Sud-Kivu à répondre à court terme aux pressions de la demande sans recours aux marchés frontaliers et étrangers. C'est dans ce sens que l'étude sur le rôle du commerce frontalier des produits alimentaires avec le Rwanda dans l'approvisionnement des ménages de la ville de Bukavu, articulée autour des trois questions suivantes, s'avère nécessaire.

- 1) Le commerce frontalier des produits alimentaires entre le Rwanda et la RDC, crée-il des effets socio-économiques multiples profitables à la province du Sud-Kivu ?
- 2) Quelle est l'ampleur des produits alimentaires en provenance du district de Rusizi (Rwanda) dans l'approvisionnement des ménages de la ville de Bukavu ?
- 3) Quels sont les déterminants des pratiques d'approvisionnement des produits alimentaires en provenance de district de Rusizi (Rwanda) ?

## 2. HYPOTHÈSES ET OBJECTIFS DU TRAVAIL

En se basant sur les théories économiques et les revues de la littérature sur le commerce frontalier et les approvisionnements alimentaires, les hypothèses suivantes ont été formulées afin de répondre aux questions posées.

- 1) Les effets socio-économiques multiples créés par le commerce frontalier des produits alimentaires entre le Rwanda et la RDC ne sont pas profitables aux paysans ruraux et à la sécurité alimentaire à long terme de la population du Sud-Kivu.
- 2) Le flux et le volume global des produits alimentaires en provenance du district Rusizi (Rwanda) sont importants par rapport à d'autres sources d'approvisionnement de la ville de Bukavu.
- 3) Les facteurs liés aux caractéristiques des ménages, ceux liés à l'offre en produits alimentaires et à leurs caractéristiques et ceux liés aux conditions de transaction déterminent les pratiques d'approvisionnement des produits alimentaires en provenance du district de Rusizi (Rwanda).

L'objectif global de ce travail est de mettre en évidence l'importance des approvisionnements des produits alimentaires en provenance du district de Rusizi (Rwanda) dans la sécurité alimentaire de la province de la ville de Bukavu. Ce travail a comme objectifs spécifiques d'analyser le commerce frontalier des produits alimentaires entre le Rwanda et la RDC, de quantifier les flux des produits alimentaires en provenance de district de Rusizi (Rwanda) qui entrent dans la ville de Bukavu, d'identifier et analyser les différents facteurs qui déterminent les pratiques d'approvisionnement des produits alimentaires en provenance de district de Rusizi (Rwanda) par les ménages urbains de la ville de Bukavu, de définir des politiques visant à améliorer le système d'approvisionnement alimentaires de la ville de Bukavu et pouvant faciliter l'intégration régionale.



### 3. MÉTHODOLOGIE

#### 3.1. *Choix de la zone d'étude*

La ville de Bukavu est une partie de l'espace à l'intérieur duquel les effets directs et indirects liés à la présence de la frontière sont fortement ressentis et matérialisés par la présence des douaniers, des agents de police, des militaires, des cambistes, des transporteurs... Le choix de la ville de Bukavu est motivé par plusieurs facteurs dont sa position géographique et démographique mais surtout son rôle durant la période pendant laquelle tous les milieux ruraux du Sud-Kivu étaient confrontés à une situation d'insécurité.

La ville de Bukavu, à l'Est de la RDC, au Sud-Ouest du lac Kivu, est située à 350 km de Goma, à 1650 km de Kinshasa (capitale de la RDC), à 120 km d'Uvira et à 15 km seulement de Kamembe (Rwanda). Elle est la capitale de la province du Sud-Kivu. C'est une ville qui compte 60 Km<sup>2</sup>. Les statistiques disponibles à la mairie de Bukavu montrent que la population a sensiblement augmenté. Elle est passée de 133 086 habitants en 1971, à 250 359 habitants en 1980, puis à 459 070 habitants en 2004. Selon les statistiques de la division des affaires intérieures du Sud-Kivu, la ville compte 667 477 habitants en 2009.

La ville de Bukavu a servi de refuge pour la population rurale fuyant les graves insécurités et les violences de toutes sortes, et elle connaît maintenant une grave pauvreté urbaine (RDC, Ministère du Plan, Unité de pilotage du Processus. DSRP, 2005). Elle joue un rôle de ville d'« accueil » dans le sens où elle abrite actuellement presque toute les populations qui se sont déplacées ou qui se déplacent encore. Selon les statistiques de la mairie de la ville de Bukavu, 46 780 personnes soit 7% de la population ont effectué un exode rural en 2009. Cette situation pose des problèmes non seulement socio-économiques et environnementaux mais aussi de disponibilité alimentaire. Pour se nourrir, Bukavu accroît ses approvisionnements en produits alimentaires à partir du district de Rusizi (province de l'Ouest du Rwanda). C'est cette dynamique, jusque là peu étudiée, qui dicte notre choix. Pour notre étude, le choix de la « frontière-contact » sera porté à Rusizi 1 et Rusizi 2 qui constituent les portes d'entrées et de sorties par excellence des produits alimentaires dans la ville de Bukavu en provenance du Rwanda et c'est également là que les taxes sont prélevées et les tracasseries diverses observées.

#### 3.2 *Collecte des données*

La synthèse des connaissances, réalisée sur la base de la bibliographie et des statistiques disponibles, sur l'économie du Rwanda et la RDC et le commerce frontalier entre ces deux pays a permis d'appréhender l'histoire, l'évolution et les transformations générées par le dynamisme des échanges avec le district de Rusizi (Rwanda). Elle a aussi éclairé les caractéristiques physiques et socio-économiques de la zone d'étude. Le travail de terrain consiste en trois séries d'investigations : d'une part les pointages des flux des produits alimentaires par axe d'approvisionnement de la ville de Bukavu, d'autres part une enquête par questionnaire sur un échantillon des ménages-consommateurs et ménages-revendeurs et, enfin, le suivi des ménages-consommateurs et des ménages-revendeurs de produits alimentaires en provenance du district de Rusizi dans la province de l'Ouest du Rwanda. Bien que la ville de Bukavu constitue notre principal site d'enquête, nous avons effectué quelques entretiens informels dans le district de Rusizi.

##### 3.2.1 *Déroulement des enquêtes sur terrain*

Comment parvenir à une quantification du commerce régional proche de la réalité ? Plusieurs travaux indiquent que la sous-estimation des flux réels par les statistiques officielles n'est pas uniforme, ni dans le temps, ni dans l'espace, ni d'un produit à l'autre. Les variations annuelles du commerce régional "officiel" ne peuvent donc être considérées comme représentatives des fluctuations des échanges réels (Coste, Egg, 1994). Pour contourner cette difficulté, nous avons cherché à combiner plusieurs approches :

- Le pointage des produits alimentaires en provenance du district de Rusizi (Rwanda) ainsi que ceux provenant d'autres axes d'approvisionnement de la ville de Bukavu ;
- La confrontation des données quantifiées sur l'approvisionnement de la ville de Bukavu avec celles des différents services de l'Etat comme l'Office Congolais de Contrôle (OCC), Direction Générales des Douanes et Accises (DGDA), de l'Inspection provincial de l'agriculture, pêche et élevage ;
- L'enquête par questionnaire auprès des ménages-consommateurs et des ménages-revendeurs des produits alimentaires qui s'approvisionnent au Rwanda ;
- Le suivi des ménages-revendeurs et ménages-consommateurs des produits qui s'approvisionnent au district de Rusizi (Rwanda).



### 1) Pointages de flux des produits alimentaires

Tout au long de cette étape, on a essayé de pointer les produits en provenance des différents axes d'approvisionnement de la ville de Bukavu. Comme il est difficile de pointer tous les produits alimentaires en provenance de district de Rusizi (Rwanda) qui entrent à Bukavu, on a d'abord fait une classification des ces produits avant de nous diriger vers les agents capables de nous fournir les informations recherchées. On s'est adressé d'abord aux agents de l'OCC et de la DGDA pour connaître les produits alimentaires qui entrent régulièrement à chaque poste de la frontière (Rusizi I et II). Ont été retenus les produits vivriers (maïs grains et farine de maïs ; manioc, cossette de manioc et farine de manioc ; arachides; haricot ; pomme de terre ; sorgho ; patates douces, bananes plantains), le riz et la viande de bœuf et de porc.

Comme le commerce frontalier des produits alimentaires entre le district de Rusizi (Rwanda) avec la ville de Bukavu, est "atomisé", il a fallu positionner deux enquêteurs par frontière. Un enquêteur s'occupait des flux des produits alimentaires, l'autre des acteurs. L'enquête s'est déroulée chaque jour de 7h à 18h pendant 3 mois (du 1/5/2010 jusqu'au 31/7/2010). Le choix de cette période a été dicté par la périodicité des récoltes au Sud-Kivu. L'arachide et le haricot sont récoltés aux mois de mai, juin saison B ; le maïs au mois de juin saison B ; la patate douce et le sorgho au mois de juin saison B ; La pomme de terre au mois de juillet saison B et le riz pluvial au mois de mai saison A (PNSAR, 1998). Le pointage au niveau des frontières s'est fait sur la base des déclarations des ménages-consommateurs et des ménages-revendeurs ainsi que des transporteurs (camion, camionnette, tête/dos, charrette, brouette, vélo pour handicapés) qui passent aux frontières avec un colis d'aliment visible.

Cinq questions étaient posées aux agents qui traversent les frontières ayant un colis d'aliments visibles en provenance du district de Rusizi : quel produit ? Quelle quantité ? Quel est le marché d'achat ? Quelle est la finalité ? Quelle fréquence d'approvisionnement ? Si cette dernière est supérieure ou égale à 3 fois la semaine, la question était posée de connaître l'adresse et/ou le numéro de téléphone du ménage.

Concernant les axes d'approvisionnements alimentaires qui arrivent par les ports et beach situés sur le lac Kivu en provenance de la province du Nord-Kivu et de l'Île d'Idjui, le pointage de ces flux a été fait par deux enquêteurs sur la base d'un document appelé « manifeste » tenu par le capitaine des navires ou pirogues. À défaut de ce document, on se contentait de leurs déclarations. Sur ces documents, se trouvent enregistrés tous les produits transportés ainsi que leurs quantités. Grâce à ces pointages ont été identifiés les acteurs sur la chaîne d'approvisionnement en provenance du district de Rusizi (Rwanda) mais aussi les commerçants de proximité, les intermédiaires, les acheteurs, les transporteurs, les manutentionnaires, les agents de change (cambistes, bureaux de change) et les organisations des manutentionnaires et des ménages-revendeurs. La réalisation de ce travail a demandé une série d'autorisations préalables des différents services<sup>2</sup> qui travaillent aux deux frontières choisies (Rusizi I et Rusizi II) et aux différents ports et Beach de la ville de Bukavu situés sur le lac Kivu.

Pour les axes d'approvisionnements alimentaires par route en provenance de l'intérieur de la province du Sud-Kivu, il a fallu actualiser la liste des différents dépôts des produits alimentaires en provenance de la division de l'économie avant d'envisager le pointage de flux. Huit enquêteurs ont été engagés pour ce travail et il a été de leur devoir de passer chaque matin dans ces différents dépôts pour relever les quantités entrées. L'axe de provenance du produit était aussi enregistré par les enquêteurs.

Pour les dons et aides en produits alimentaires distribués par les différentes ONG nationales et internationales, ainsi que les produits issus de l'agriculture urbaine, on s'est contenté des rapports de ces ONGs œuvrant dans ce domaine.

### 2) Échantillonnage et enquête par questionnaire

Cette étude s'intéresse aux seuls ménages-consommateurs et ménages-revendeurs de la ville de Bukavu qui s'approvisionnent dans le district de Rusizi et qui utilisent les tête/dos, les charrettes, les brouettes, les vélos pour handicapés comme leur moyen de transport lors de la traversée des frontières. Le résultat du pointage des flux montre que 2 021 ménages en moyenne traversent chaque jour les deux frontières pour y effectuer leurs approvisionnements alimentaires dont 661 ménages (32,7%) sont des consommateurs directs des produits alimentaires et 1 360 ménages (67,3%) sont des revendeurs de produits alimentaires.

À la fin du pointage des flux frontaliers de produits alimentaires, 233 ménages, choisis selon le critère de fréquence d'approvisionnement alimentaire dans le district de Rusizi et leur accessibilité, ont été répartis proportionnellement au nombre des ménages-revendeurs et des ménages-consommateurs qui traversent les frontières pour s'approvisionner en produits alimentaires. 157 ménages-revendeurs et 76 ménages-

<sup>2</sup> Ces services sont : Office Congolais de Contrôle (OCC), Immigration, Hygiène, Direction Générale des Douanes et Accises (DGDA). Pour les axes d'approvisionnement routiers situés à l'intérieur de la province et ceux lacustres du Nord-Kivu et l'île d'Idjui, il a fallu une autorisation de la Division provinciale du commerce et de la Division provinciale de transport.



consommateurs répartis entre les trois communes de la ville de Bukavu (Ibanda, Kadutu et Bagira) ont été sélectionnés et ont fait l'objet d'une enquête par questionnaire. Les ménages-consommateurs ont été enquêtés à leur domicile et les ménages-revendeurs sur leurs marchés de vente. Les enquêtés ont été sélectionnés par commune de destination des produits alimentaires en provenance du district de Rusizi.

**Tableau 1 : Répartition de l'échantillon par commune de destination des produits alimentaires**

Commune	Quantités (kg) achetées à Rusizi (mai-juin-juillet 2010)	Fréquence d'approvisionnement par commune (%)	Répartition des ménages-revendeurs (nombre)	Répartition des ménages-consommateurs (nombre)
Ibanda	7 300 141	64,2	101	49
Kadutu	2 376 526	20,9	33	16
Bagira	1 694 270	14,9	23	11
<b>Total</b>	<b>11 370 937</b>	<b>100,0</b>	<b>157</b>	<b>76</b>

Source : Résultats issus du pointage des flux des produits alimentaires de mai-juin-juillet 2010.

### 3) Suivi des ménages-consommateurs et des ménages-revendeurs

Comme le montre le tableau 2, après enquête par questionnaire, 30 ménages ont été retenus sur la base du critère de fréquence d'approvisionnement au district de Rusizi et ont fait l'objet d'un suivi journalier pendant 3 mois à partir du 01/08/ 2011 jusqu'au 31/10/2011.

**Tableau 2 : Répartition des ménages suivis proportionnellement au nombre des ménages-revendeurs et ménages-consommateurs suivis et par commune**

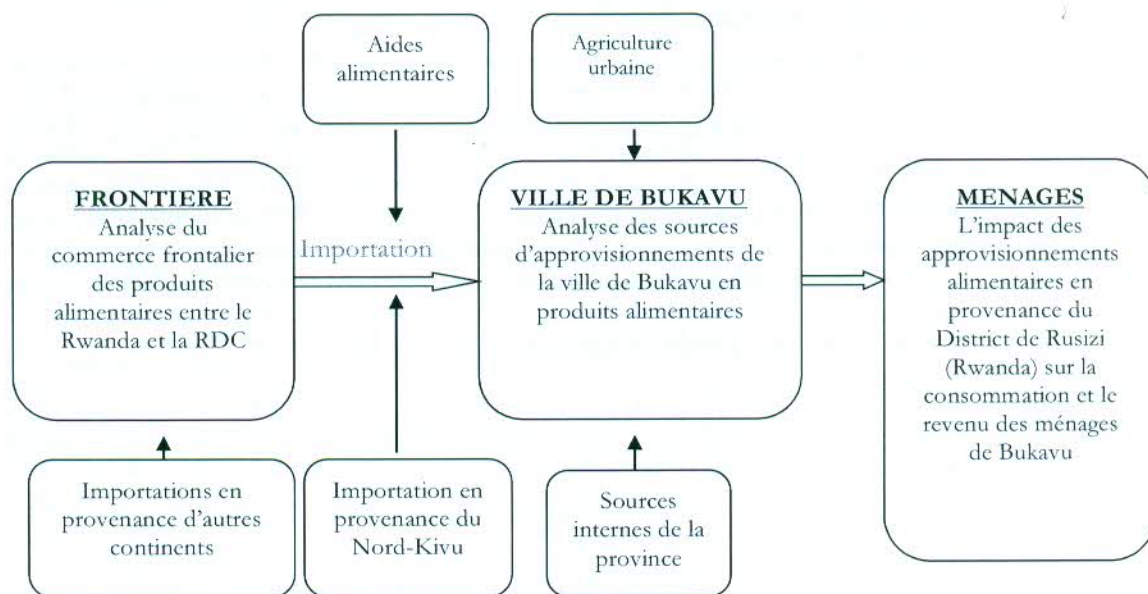
Commune	Répartition des ménage-revendeurs suivis (nombre)	Répartition des ménage-consommateurs suivis (nombre)
Ibanda	13	6
Kadutu	4	3
Bagira	3	1
Total	20	10

Source : répartition faite sur base du tableau 1.

## 4. PHILOSOPHIE ANALYTIQUE ET CONCEPTUELLE

La démarche analytique et conceptuelle de la présente étude est présentée schématiquement ci-après :

**Figure 1 : Schéma de la démarche analytique et conceptuelle de l'étude**



Ce travail se focalise principalement à trois niveaux : frontière, ville et ménages. Chaque niveau mérite une étude approfondie particulière.



## 5. PRÉSENTATION DES PREMIERS RÉSULTATS

### 5.1 Commerce intra-régional au sein de la région des grands lacs

Le tableau 3 présente les données officielles sur le commerce frontalier des marchandises dans la région des grands lacs entre la RDC, le Burundi, la Rwanda et l'Ouganda en 2009. Ces valeurs du commerce frontalier sont faibles par rapport au total des importations de chaque pays. Les importations du Rwanda en provenance du Burundi, de la RDC et de l'Ouganda représentent respectivement 0,30%, 0,54% et 12,8% du total de ses importations de 2009. Les mêmes faibles pourcentages s'observent pour la RDC qui importe 0,18% du Burundi, 0,29% du Rwanda et 2% de l'Ouganda par rapport à ses importations.

On constate aussi que les exportations du Burundi, du Rwanda et d'Ouganda vers la RDC excèdent leurs importations en provenance de la RDC alors que, la Banque mondiale (2011) montre qu'en 1970 c'était la RDC qui était exportatrice nette vers le Rwanda et le Burundi et importatrice nette de l'Ouganda. Les biens de construction en fer et en acier constituent les principaux produits d'exportation de l'Ouganda et du Rwanda vers la RDC tandis que les bois, l'huile végétale, les médicaments constituent les principaux produits que les deux premiers pays importent de la RDC.

**Tableau 3 : Matrice du commerce frontalier dans la région des grands lacs (Milliers \$ US) en 2009**

	Importer				
	Burundi	RDC	Rwanda	Ouganda	
Exporter	Burundi	-	7037	3.291	426
	RDC	652	-	5.975	4.346
	Rwanda	1.738	11392	-	3.071
	Ouganda	28.515	78.309	141.853	-
	Monde	337.649	3.900.000*	1.109.830	4.246.228

Source : Word Bank (2011). (\*) RDC, statistique de la Banque mondiale.

Ces données sont à prendre avec réserve compte tenu de l'importance des échanges informels dans le commerce frontalier de ces pays. Ce commerce n'est pas illégal mais mal organisé. Le tableau 4 montre la part du commerce informel et formel des produits alimentaires en RDC, Rwanda et Ouganda.

**Tableau 4 : Estimation du commerce informel et formel des produits alimentaires en RDC, au Rwanda et en Ouganda (tonnes)**

	RDC	Rwanda	Ouganda
Commerce formel	3.276	8.286	205.583
Commerce informel	16.078	9.116	114.879

Source : Sabwa et Mukhebi (2011) cité par Word Bank (2011).

Sabwa et Mukhebi (2011) cité par Word Bank (2011) estiment que le commerce informel est presque cinq fois supérieur au commerce formel en RDC. Le commerce informel des produits alimentaires en RDC a une grande ampleur par rapport à d'autres pays, non seulement en termes de quantités mais aussi de ménages qui le pratiquent. L'échange transfrontalier entre la RDC et les pays voisins de l'Est constitue la principale source de revenus pour un grand nombre de commerçants informels, en majorité des femmes pauvres qui transportent leurs produits agricoles d'un endroit à un autre (Brenton et al., 2011). Il y a une dimension « spécifique au genre » et « spécifique à la pauvreté monétaire » liée à cette question dans la région des grands lacs mais curieusement, il n'y a guère d'informations liées à ces problématiques.

### 5.2 Description des flux des produits agricoles entre la RDC et le Rwanda

Les exportations en produits agricoles de la RDC vers le Rwanda sont dominées par le café et le bois. Plus de 90% des importations rwandaises de bois provenant d'Ituri en RDC arrivent via Goma et entrent par Gisenyi (Forests Monitor, 2007). Le deuxième poste frontalier est Cyangugu, au sud, et le bois qui y transite provient de Bukavu. Une faible quantité de bois, provenant de plantations d'essences d'une valeur inférieure, arrive au Rwanda par d'autres postes frontaliers.

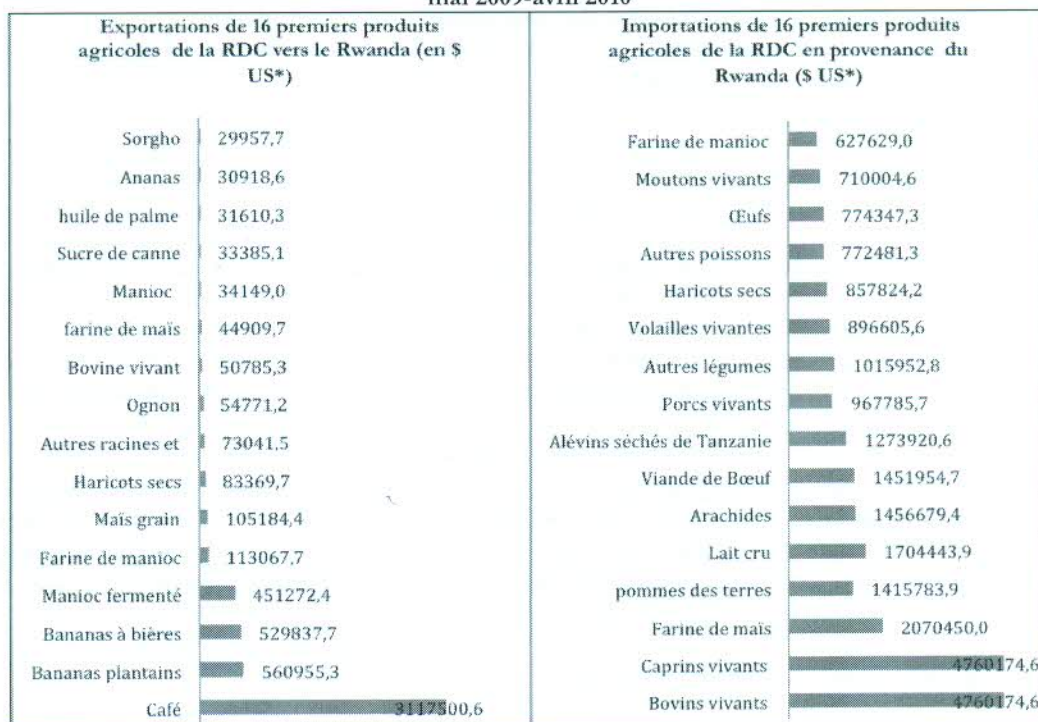
Les exportations de la RDC vers le Rwanda présentent des situations variées selon les différents axes frontaliers. Des flux importants de produits vivriers comme la farine de manioc, la pomme de terre, le haricot, le maïs... franchissent la frontière de Goma pour être vendus au Rwanda. Il en est de même pour l'axe Kamanyola-Bugarama sur lequel le flux du paddy et du maïs grains traverse les frontières pour être transformés en riz blanc et farine de maïs. La dévaluation du franc congolais (FC) vis-à-vis du franc rwandais contribue à stimuler le flux des produits agricoles de la RDC vers le Rwanda. En vendant en



Franc rwandais, les commerçants gagnent sur le prix et sur le taux de change. Le sens est contraire lorsqu'on se situe sur l'axe Bukavu et district de Rusizi (Rwanda). Bukavu fonctionne comme un grand centre de consommation alors que le district de Rusizi s'est positionné stratégiquement comme une ville entrepôt des produits alimentaires. En remontant les filières, on constate qu'une grande partie de ces denrées n'est pas produite au Rwanda mais plutôt en Ouganda (farine de maïs, vaches), à Goma (pomme de terre, haricot), sur l'île d'Idjui (manioc, patates douces, choux), dans la plaine de la Ruzizi (maïs, riz). Certains produits comme le paddy et le maïs sont d'abord transformés et emballés au Rwanda avant d'être acheminés sur les marchés du district de Rusizi.

Les exportations du Rwanda vers la RDC sont dominées par les bovins et les caprins vivants. Cette situation s'explique par l'état du secteur de l'élevage de l'Est de la RDC, victime depuis 1996 de vols à causes des insécurités et des guerres. Le Rwanda importe de la RDC la farine de maïs, la farine de manioc et le haricot sec, tandis qu'il les exporte vers ce même pays, qui peut avoir un avantage comparatif si l'on y rend viable son secteur agricole par des investissements publics et privés. Cette situation s'explique par les opérations post-récoltes et de commercialisations bien organisées au Rwanda par des structures appuyées par les acteurs publics et privés. C'est ce qui fait défaut en RDC. Le maïs acheté par les grossistes à Goma est transformé et emballé en farine pour être vendue sur les différents marchés du district de Rusizi, qui constitue actuellement le principal grenier de la ville de Bukavu.

**Graphique n° 1 : Exportation et importation de 16 premiers produits agricoles entre le Rwanda et la RDC : mai 2009-avril 2010**



Source: BNR, INSR, MINICOM Informal Cross Border Trade Survey Report, 2010.

(\*) Taux de change de 2009 est de 574,72 Frw/\$ US (Statistiques de la BNR).

La balance commerciale frontalière est excédentaire pour le Rwanda et largement déficitaire pour la RDC. Cette situation témoigne d'un secteur agricole déclinant en RDC et du partage inéquitable des gains de l'échange. Si cette situation perdure, comme le dit Nisse Nzereka Mughendi (2009), les négociations des projets financés dans le cadre de la CEPGL lui resteront toujours désavantageuses.

### 5.3 Sources d'approvisionnements alimentaires de la ville de Bukavu

#### 5.3.1 Approvisionnement en produits alimentaires de la ville de Bukavu à partir de l'intérieur de la province

La province du Sud-Kivu dispose de sources internes d'approvisionnement diversifiées pour chaque produit du panier de la ménagère. Alors que 96% de ses collectivités peuvent produire du maïs, 83% de celles-ci ont des atouts quant à la production de manioc, 87% pour la banane, 70% pour le haricot et 61% pour la patate douce (Mastaki, 2006). Malgré son potentiel agricole, la province n'est pas autosuffisante.



Les faibles quantités d'approvisionnement de la ville de Bukavu par l'intérieur de sa province témoignent d'un secteur agricole en déclin consécutivement à l'insécurité et aux déplacements répétés des populations, au problème foncier, à la démographie, à la quasi-absence des politiques agricoles, aux carences en infrastructures de base, en recherche et développement agricole, en financement du secteur...

Plus de 86% des produits de base sélectionnés (Tableau 9) proviennent des axes Kazimia-Fizi-Uvira-Kamanyola-Nyangezi-Bukavu, Minova-Miti-Bukavu, Idjui-Birava-Bukavu, Hombo-Bunyakiri-Bukavu, zones jugées à haute productivité par leurs conditions climatiques favorables et leurs accès à la ville de Bukavu qui constitue le principal marché d'écoulement de leurs produits.

L'axe Kaziba-Nyangezi-Bukavu se situe dans le territoire de Walungu. Bien que rural, ce territoire est à faible productivité vivrière. Selon De Failly (2000), ses sols sont épuisés et exposés aux érosions pluviales. Il est un territoire à déficit alimentaire chronique avec un taux de malnutrition parmi le plus élevé de tous les territoires de la province et une forte densité démographique.

Les axes Kalole-Lwiro-Kitutu-Kamituga-Bukavu, Shabunda-Kigulube-Burhale-Bukavu, Fizi-Itombwe-Mwenga (Bilalo mbili)-Bukavu, sont difficilement accessibles car les routes sont impraticables. De surcroît, avec l'exploitation des minerais dans ces zones, le secteur agricole est vidé de sa main-d'œuvre.

Le transport routier est assuré par les propriétaires de véhicules privés, souvent vétustes (Camions, pick-up, mini-bus et voitures), pour déplacer les personnes et les produits alimentaires du lieu de production vers le lieu de consommation (ville de Bukavu) et opérer la liaison entre différents territoires du Sud-Kivu. La vétusté des engins de transport ainsi que le mauvais état des routes rendent difficiles l'organisation des marchés des produits alimentaires et la mise en contact des zones de production et de consommation.

Le trafic lacustre du manioc et des bananes entre l'île d'Idjui, la presqu'île de Birava et la ville de Bukavu est assuré par des pirogues et des boats privés.

Les handicaps à surmonter pour l'approvisionnement de la ville de Bukavu à partir de l'intérieur demeurent multiples. Comme le montre Lebaillly (2010), ils sont endogènes et exogènes. Parmi ces derniers figurent la prééminence accordée au secteur minier au détriment du secteur agricole, les aides alimentaires croissantes qui accentuent la dépendance d'une population pauvre, l'instabilité politique macro-économique, le non respect de la législation (droit de propriété). Parmi les handicaps endogènes découlant du fonctionnement et de l'organisation des filières agricoles on peut citer l'accès au marché locaux, nationaux, régionaux et internationaux des produits locaux, l'amélioration des infrastructures, l'application de la fiscalité, l'encadrement des agriculteurs.

Malgré les conditions écologiques favorables à de nombreuses cultures, les paysans continuent à produire pour son autoconsommation et peu des quantités sont orientées vers les marchés dont la ville de Bukavu en constitue le principal. Selon les statistiques de l'Inspection provinciale de l'agriculture, pêche et de l'élevage, le degré d'autoconsommation en 2009 s'élève à 87% pour la patate douce, à 81% pour le manioc, 80% pour le maïs, 66% pour le haricot et plus de 53% pour la pomme de terre. Cette importance de l'autoconsommation illustre la façon dont le milieu rural du Sud-Kivu vit en autarcie. Selon Mastaki (2006), ce repli du monde vivrier traditionnel sur lui-même s'explique par bien des contraintes structurelles génératrices d'incertitudes pour les producteurs dont le comportement traduit une véritable aversion du risque. Dès lors, la dépendance en produits alimentaires de la ville de Bukavu demeure une évidence.

### 5.3.2 *L'agriculture urbaine et périurbaine à Bukavu*

L'agriculture urbaine intéresse le gouvernement congolais qui a mis en place le service national pour le développement de l'horticulture urbaine et périurbaine (SENAHUP) au sein du ministère de l'agriculture et de développement rural pour assurer l'encadrement dans ce secteur. Si des avancées significatives sont observées dans des villes comme Kinshasa, où les acteurs publics et privés s'impliquent, à Bukavu, ce secteur demeure négligé par tous les acteurs alors que sa contribution à la survie des ménages reste importante. Faute de données, le flux d'approvisionnement alimentaire issu de l'agriculture urbaine et périurbaine en produits de base sélectionnés n'a pas été pris en compte.

### 5.3.3 *Aides alimentaires au Sud-Kivu*

89% de l'aide alimentaire du PAM au cours des cinq dernières années a ciblé les provinces de l'Est du Congo (Nord/Sud Kivu, Orientale et Katanga) touchées par les conflits et les déplacements de population. Entre 2005 et 2009, 77 661 tonnes ont été distribuées dans la province du Sud-Kivu par le PAM, soit en moyenne 15 532 tonnes par an (tableau 5). Selon le PAM (2012), seules 342 tonnes de vivres (soit 2,97% du total destiné au Sud-Kivu) ont été distribuées à 1,4% de la population de Bukavu entre



janvier et décembre 2012. Ces aides alimentaires accordées par le PAM à la ville de Bukavu restent faibles et sont orientées vers les personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire, aux déplacées internes, aux familles d'accueil des déplacés, aux victimes de violences sexuelles, aux écoliers, aux enfants soldats démobilisés et aux personnes atteintes du VIH/Sida.

**Tableau 5 : Aides alimentaires du PAM par province (en milliers de tonnes) : 2005-2009**

Province	2005	2006	2007	2008	2009	TOTAL
NKivu	14,292	9,145	29,183	44,985	70,08	167,685
SKivu	21,303	10,26	15,35	13,313	17,435	77,661
Orientale	10,104	7,633	15,848	15,138	27,263	75,986
Katanga	10,759	7,991	16,494	10,179	12,533	57,956
Equateur	3,454	2,587	3,077	5,186	4,851	19,155
Kinshasa	10,389	3,125	0,652	0,108	0	14,274
Autres	7,162	2,527	1,612	2,186	2,236	15,723
TOTAL	77,463	43,268	82,216	91,095	134,398	428,44

Source : WFP/DRC cité par USAID Office of food for peace. Democratic Republic of the Congo. September 2010.

### 5.3.4 Importations alimentaires au Sud-Kivu et à Bukavu

#### 5.3.4.1 Déficit alimentaire de la province du Sud-Kivu

**Tableau 6 : Besoin alimentaire dans la Province du Sud Kivu en 2007**

n°	Spéculation	Besoin (tonne)	Production (tonne)	Ecart
1	Maïs	258.696	89.967	(168.729)
2	Manioc	233.513	208.243	(25.269)
3	Riz	130.493	1.119	(129.374)
4	Haricots	155.676	65.338	(90.338)
5	Arachides	107.599	15.681	(91.918)

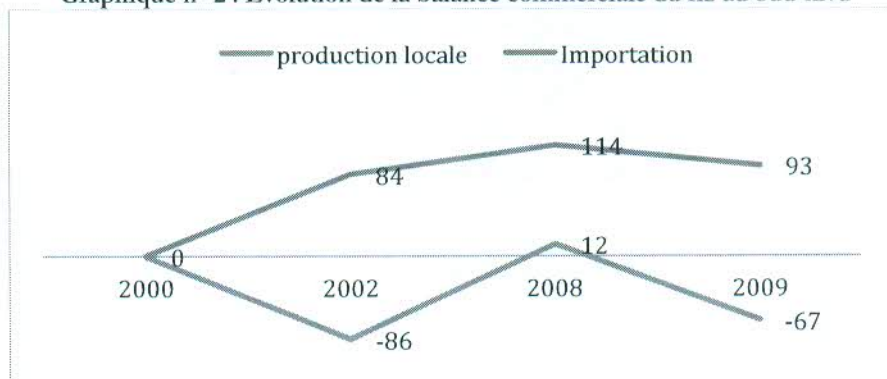
Source : Inspection provinciale de l'agriculture, pêche et élevage.

La production alimentaire accuse un déficit pour la plupart des cultures constituant l'alimentation de base de la population. Il est partiellement comblé par les produits venant du Nord-Kivu (maïs, haricots, poissons), du nord du Katanga (poissons), de l'Asie (riz, huile végétale), du Rwanda (bovins, caprins, ovins, maïs, manioc, pommes de terre, arachides, haricot, patates douces, poissons...). Ce déficit résulte du bas niveau de la production agricole et de l'accroissement de la population qui amplifie la demande.

#### 5.3.4.2 État des lieux de la dépendance alimentaire du Sud-Kivu et de la ville de Bukavu

La dépendance alimentaire est une réalité au Sud-Kivu. Depuis l'Indépendance, le développement agricole de la RDC n'a cessé d'entretenir l'espoir d'une meilleure autosuffisance alimentaire réclamée par les Congolais. Il a mobilisé les capitaux, les énergies et les enthousiasmes mais, le Sud-Kivu n'est toujours pas en mesure de nourrir sa population. Il importe des produits alimentaires de l'étranger.

**Graphique n° 2 : Évolution de la balance commerciale du riz au Sud-kivu**



Source : Traitement des données de l'Inspection provinciale de l'agriculture, pêche et élevage.

La tendance des importations rizicoles entre 2000 et 2009 (année de base 2000), explique cette dépendance de la province (graphique n° 2). Les chiffres traduisent une forte augmentation des importations de riz dont l'indice culmine en 2008 avec la crise agricole mondiale. Contrairement aux importations, la production rizicole locale baisse, à l'exception de 2008 suite à la flambée des prix



observée. Un ralentissement des activités rizicoles dans la province se constate au profit du riz importé. Dans ces conditions, la dépendance alimentaire risque de se poursuivre au Sud-Kivu. D'autant qu'une grande quantité des 137 000 tonnes de riz importées en 2010 (statistiques de la division du commerce extérieur) est utilisée comme matière première dans la production de la bière par la société BRALIMA.

Bien que le trafic frontalier du Sud-Kivu avec les pays voisins soit dominé par les produits animaux et végétaux, respectivement 53,4% et 27,1% de la valeur des approvisionnements (Statistiques de l'OCC, 2009), l'analyse de la provenance des produits alimentaires conduit à un diagnostic contrasté. Il ressort de l'étude de CRONGD (2010) que le Sud-Kivu achète au Rwanda presque tous les produits alimentaires même ceux pour lesquels il est supposé avoir un avantage comparatif.

#### 5.3.4.3 Part des flux des produits alimentaires en provenance du Rwanda et du Nord-Kivu dans l'approvisionnement total de Bukavu

Excepté le manioc et les bananes plantains, les chiffres du tableau 10 révèlent l'importance des approvisionnements de Bukavu à partir de l'étranger. Signalons que cette dépendance pourrait être compensée par un accroissement des productions locales, si toutes les opportunités étaient exploitées.

Au mois de mai, juin, juillet 2010, plus de 17 000 tonnes d'aliments de base sont arrivées du Rwanda (plus de 11 000 tonnes) et du Nord-Kivu (plus de 6 000 tonnes). Une bonne partie de ces aliments était réexpédiée à l'intérieur du pays. Cette quantité réexpédiée n'a pas fait l'objet de pointage, mais avec la situation d'insécurité dans laquelle se trouve les milieux ruraux du Sud-Kivu, leur approvisionnement à partir de la ville de Bukavu est évident. En septembre 2008, le kilogramme de la farine de manioc, de viande de bœuf et le litre d'huile végétale coûtaient respectivement 400FC, 2 500FC et 500FC dans la ville de Bukavu et 600FC, 3 000FC et 900FC à Luhwinja (Kajemba, Muhigwa, 2009). Les aliments en provenance du district de Rusizi et du Nord-Kivu sont bon marché et concurrencent les produits locaux. Un réseau de transport de bonne qualité (routes, bateaux privés, pirogues et boats privés sur le lac Kivu) mais aussi la courte distance entre Bukavu et le district de Rusizi au Rwanda, facilitent ces échanges.

Les entretiens informels avec les vendeurs sur les différents marchés du district de Rusizi montrent que les 11 000 tonnes ne sont pas toutes produites par le Rwanda mais que de grandes quantités proviennent de l'Ouganda (farine de maïs, bovins égorgés sur différents marchés des districts de Rusizi), du Nord-Kivu (maïs, pomme de terre, haricot), de la plaine de la Ruzizi (riz, l'arachide, sorgho). Les dollars américains et les deux monnaies locales (Francs rwandais et congolais) sont acceptés de deux cotés des frontières en passant par les maisons de change et les cambistes.

#### 5.3.5 Mode de transport utilisé par les produits alimentaires et risques et obstacles frontaliers

##### 5.3.5.1 Mode de transport utilisé par les produits alimentaires lors de la traversée

**Tableau 7 : Mode de transport utilisé par les produits qui entrent dans la ville de Bukavu en provenance du district de Rusizi lors de la traversée des frontières Ruzizi I et II pendant les mois de mai, juin, juillet 2010**

Moyens de transport	Frontière Ruzizi I (nombre)	Frontière Ruzizi II (nombre)	Total (nombre)
Dos/tête	93 771	101 413	195 184
Charrette	45 724	0	45 724
Camionnette	91	31	122
Camion	27	18	45
Tricycle (vélo pour handicapés)	43 948	0	43 948
Brouette	36 915	41 236	78 151

Source : Pointages du flux des produits alimentaires de mai, juin, juillet 2010.

Le moyen le plus utilisé par les produits alimentaires pour traverser les deux frontières entre la ville de Bukavu et le district de Rusizi est le dos/tête. Cette prédominance s'explique par la courte distance entre la ville de Bukavu et le district de Rusizi (Rwanda) mais aussi parce qu'elle constitue un moyen d'échapper au droit des douanes et aux différentes tracasseries douanières.

##### 5.3.5.2 Risques et obstacles frontaliers

Margé cette diversité des moyens de transport des produits alimentaires pour traverser les deux frontières Ruzizi I et II, les commerçants et les ménages congolais sont confrontés à des difficultés à chaque passage. Les irrégularités de barrières non tarifaires orchestrées par les services douaniers, contrôleurs, policiers et militaires menacent les intérêts des petits commerçants et des ménages qui s'approvisionnent au Rwanda. La probabilité d'être surtaxé augmente avec la quantité transportée. Pour y échapper, les commerçants et les ménages s'arrangent soit pour traverser la frontière plusieurs fois avec de petits colis, soit pour payer



des manutentionnaires. Les tracasseries frontalières et la lourdeur administrative expliquent le faible nombre de camions et de camionnettes traversent la frontière avec des produits alimentaires.

**Tableau 8 : Risques et obstacles frontaliers**

Intitulé du risque	Frontière Ruzizi (RDC) n=233*	Frontière Ruzizi (district de Rusizi, Rwanda) n=233*
Confiscation des biens	47(8,3)	12(4,7)
Actes de violence et harcèlement sexuel	10(1,8)	0(0,0)
Pot de vin	211(37,2)	2(0,8)
Amandes	89(15,7)	25(9,7)
Longue période d'attentes	111(19,9)	0(0,0)
Comportement grossier, violence verbale et insultes	77(13,6)	16(6,2)
Rien à signaler	22(3,9)	203(78,7)

Source : traitement des données de l'enquête ; \*Plusieurs réponses possibles.

**Tableau 9 : Sources d'approvisionnements internes par produit de Bukavu (mai, juin, juillet, 2010)**

Axes d'approvisionnements	Mais grain, farine (kg)	Manioc, farine et cossette (kg)	Haricot (kg)	Pomme de terre (kg)	Sorgho (kg)	Arachides grains (kg)	Patate douce (kg)	Riz (kg)	Bananes plantains (kg)	Viandes bovin et porc (kg)	TOTAL (kg)	%
Kazimia-Fizi-Uvira-kamanyola-Bukavu	108820	129900	5800	0	0	244907	273	6200	120	0	496020	27
Minova-kabamba-katana-Miti-Bukavu	104730	325546	21400	1024	123300	1229	795	0	860	0	578884	32
Hombo-Bunyakiri-Bukavu	42110	123150	0	0	0	0	0	0	0	0	165260	9,1
Shabunda-Kigulube-Burhale-Bukavu	800	0	0	0	0	0	0	0	70	0	870	0
Fizi-Itombwe-Mwenga (Bilalo mbili)-Bukavu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kaziiba-Nyangezi-Bukavu	0	0	0	0	0	0	480	0	30	0	510	0
Kalole-Lwiro-Kitutu-Kamituga-Bukavu	0	0	0	0	0	0	700	0	370	0	1070	0,1
Idjui-Birava-Bukavu (voie navigable)	0	454785	0	0	0	0	0	0	16150	0	470935	26
Boucherie ELAKAT <sup>3</sup>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	98515	98515	5,4
<b>TOTAL (kg)</b>	<b>256460</b>	<b>1033381</b>	<b>27200</b>	<b>1024</b>	<b>123300</b>	<b>246136</b>	<b>2248</b>	<b>6200</b>	<b>17600</b>	<b>98515</b>	<b>1812064</b>	<b>100</b>
%	14,2	57,0	1,5	0,1	6,8	13,6	0,1	0,3	1,0	5,4	100	

Source : Pointages de flux en provenance de l'intérieur du Sud-Kivu (mai, juin et juillet 2010).

**Tableau 10 : Flux des produits alimentaires par source d'approvisionnement alimentaire de la ville de Bukavu (mai, juin et juillet 2010)**

Produits (Kg)	Frontière				Nord-Kivu		Intérieur du Sud-Kivu		TOTAL	
	Ruzizi I	Ruzizi II	Total (kg)	%	Qnté (kg)	%	Qnté (kg)	%	Qnté (kg)	%
Mais grain, farine de maïs	2607701	4022445	6630146	66,2	3128301	31,2	256460	2,6	10014907	50,9
Manioc, farine et cossette	197616	334488	532104	23,2	727465	31,7	1033381	45,1	2292950	11,7
Haricot	943789	27325	971114	30,7	2166025	68,5	27200	0,9	3164339	16,1
Pomme de terre	1161791	15	1161806	81,9	255550	18,0	1024	0,1	1418380	7,2
Sorgho	663443	0	663443	72,8	124910	13,7	123300	13,5	911653	4,6
Arachides grain	721852	0	721852	69,1	76900	7,4	246136	23,6	1044888	5,3
Patate douce	95291	0	95291	97,7	0	-	2248	2,3	97539	0,5
Riz (kg)	13666	0	13666	68,8	0	-	6200	31,2	19866	0,1
Bananes plantains (kg)	4456	2387	6843	28	0	-	17600	72,0	24443	0,1
Viandes de bœuf et porc	440625	134047	574672	85,4	0	-	98515	14,6	673187	3,4
<b>TOTAL</b>	<b>6850230</b>	<b>4520707</b>	<b>11370937</b>	<b>57,8</b>	<b>6479151</b>	<b>33,0</b>	<b>1812064</b>	<b>9,2</b>	<b>19662152</b>	<b>100</b>

Source : Pointages de flux par source d'approvisionnement alimentaires de Bukavu (mai, juin, juillet, 2010).

Pour passer la frontière avec les produits alimentaires, le versement des pots de vin constitue une pratique courante par les ménages qui s'approvisionnent dans le district de Rusizi (Rwanda). Côté congolais, il faut franchir de nombreux obstacles : police des frontières, bureau de direction générale des douanes et accises (DGDA), Direction générale de migration (DGM), Bureau d'hygiène à la frontière, Office congolais de contrôle (OCC) et autres formalités liées à la sécurité. Du côté du district de Rusizi (Rwanda), ces obstacles non tarifaires sont de moins en moins observés. Malgré les mesures de facilitation du commerce

<sup>3</sup> Comme les animaux vivants n'ont pas fait l'objet du pointage, les informations proviennent de la boucherie ELAKAT.



apportées par le Régime Commercial Simplifié (RECOs) du COMESA, qui consiste à importer ou exporter des marchandises éligibles d'une valeur égale ou inférieure à 500 US dollars par lot, et les dispositions sur la libre-circulation des biens et des personnes adoptées par la CEPGL, les risques et les obstacles à la promotion et à l'intensification des échanges restent élevés, surtout du côté de la RDC. Ils sont accentués par le manque de transparence et de connaissance, chez les ménages et les fonctionnaires, des règlements censés régir les mouvements transfrontaliers des biens et des personnes.

#### 5.4 Budget familial et part des approvisionnements alimentaires en provenance du district de Rusizi : approche ménage

Tableau 11 : Part des approvisionnements alimentaires en provenance du district de Rusizi dans les dépenses alimentaires et totales des ménages-consommateurs

Groupe	Consommation (\$ US)	Approvisionnement à Rusizi	%
<b>Céréales</b>	<b>59,15</b>	<b>38,08</b>	<b>64,4</b>
Riz	23,72	7,89	33,3
Maïs et farines de	25,46	24,40	95,8
Blé et produits dérivés	5,64	2,62	46,5
Sorgho et farine de	4,33	3,17	73,2
<b>Racines et tubercules et autres produits de base</b>	<b>61,71</b>	<b>43,27</b>	<b>70,1</b>
Bananes plantains	5,95	3,00	50,4
Manioc et farine de	15,64	11,24	71,9
Pomme de terre	9,05	3,16	34,9
Igname	0,03		
Patate douce	4,87	3,22	66,1
Petits pois	0,04		
Haricots	24,74	21,29	86,1
Arachide grain	1,39	1,36	97,8
<b>Légumes</b>	<b>10,52</b>	<b>9,49</b>	<b>90,2</b>
<b>Produits animaux</b>	<b>79,99</b>	<b>69,25</b>	<b>86,6</b>
Poissons	33,72	26,52	78,7
Viandes	39,15	35,96	91,9
Produits laitiers, œufs, miel	7,12	6,77	95,1
<b>Huiles et noix</b>	<b>11,73</b>	<b>6,28</b>	<b>53,5</b>
<b>Condiments, épices et ingrédients</b>	<b>6,03</b>	<b>1,63</b>	<b>27,0</b>
<b>Fruits</b>	<b>4,62</b>	<b>3,23</b>	<b>69,9</b>
<b>Sucre et produits sucrés</b>	<b>2,92</b>		
<b>Boissons et limonades, jus, eau en bouteilles</b>	<b>21,65</b>		
<b>Frais accessoire d'achat (transport, jeton, tracasserie...)</b>		<b>7,38</b>	
<b>TOTAL</b>	<b>258,33</b>	<b>178,61</b>	<b>69,1</b>
Approvisionnements au district/Dépenses totales		48,8%	

Source : traitement des données de l'enquête.

69,1% des dépenses alimentaires et 48,8% des dépenses totales des ménages-consommateurs traversent les frontières renforçant le déclin du secteur agricole du Sud-Kivu, déjà confronté à divers problèmes.

#### 5.5 Rentabilité du commerce frontalier exercé par les ménages-revendeurs

Tableau 12 : Résultat par produit d'un ménage-revendeur (\$ US/mois)

Produits	Farine maïs	Farine manioc	Pomme de terre	Sorgho	Viande bovin	Viande porc	Haricot
Résultat							
Quantité vendue	244,23	238,80	255,64	235,53	245,47	198,75	210,9
Prix d'achat (\$/kg)	0,40	0,18	0,44	0,28	3,36	2,03	0,70
Prix de vente (\$/kg)	0,52	0,27	0,55	0,38	3,77	2,37	0,89
<b>Coût d'achat<sup>4</sup></b>	<b>101,21</b>	<b>41,98</b>	<b>116,07</b>	<b>65,03</b>	<b>846,16</b>	<b>402,50</b>	<b>148,51</b>
Frais d'achat <sup>5</sup>	9,58	5,93	7,81	4,64	18,41	14,28	9,46
<b>Coût d'achat total<sup>6</sup></b>	<b>110,79</b>	<b>47,91</b>	<b>123,88</b>	<b>69,67</b>	<b>864,56</b>	<b>416,78</b>	<b>157,97</b>
Prix de vente <sup>7</sup>	128,77	64,72	143,76	87,63	922,47	466,56	186,54
Résultat <sup>8</sup>	<b>17,98</b>	<b>16,81</b>	<b>19,88</b>	<b>17,96</b>	57,91	49,78	28,57

Source : traitement des données de l'enquête.

<sup>4</sup> Coût d'achat = prix d'achat/kg x Quantité vendue.

<sup>5</sup> Frais d'achat ont été réparti proportionnellement au coût d'achat des produits.

<sup>6</sup> Coût d'achat total = coût d'achat x frais d'achat.

<sup>7</sup> Prix de vente = prix de vente/kg x Quantité vendue.

<sup>8</sup> Résultat = prix de vente - coût d'achat total.



Tous les produits ayant dégagés des résultats positifs (Tableau 12), ces activités sont rentables. Le bas prix des ces produits sur les marchés du district de Rusizi par rapport à ceux de Bukavu l'explique. Plus de 68% des ménage-revendeurs affirment être satisfaits du résultat de cette activité.

### 5.6 Inégalité des revenus dépensés des ménage- consommateurs et les profits des ménage-revendeurs

La détermination des inégalités de la répartition des revenus et des profits, se fait avec la courbe de Lorenz tracée sur base de nombre cumulé des ménages et des dépenses cumulées par les ménages-consommateurs ou le profit cumulé réalisé par les ménages-revendeurs. En complément à la courbe de La formule de l'indice ou coefficient de Gini s'écrit :

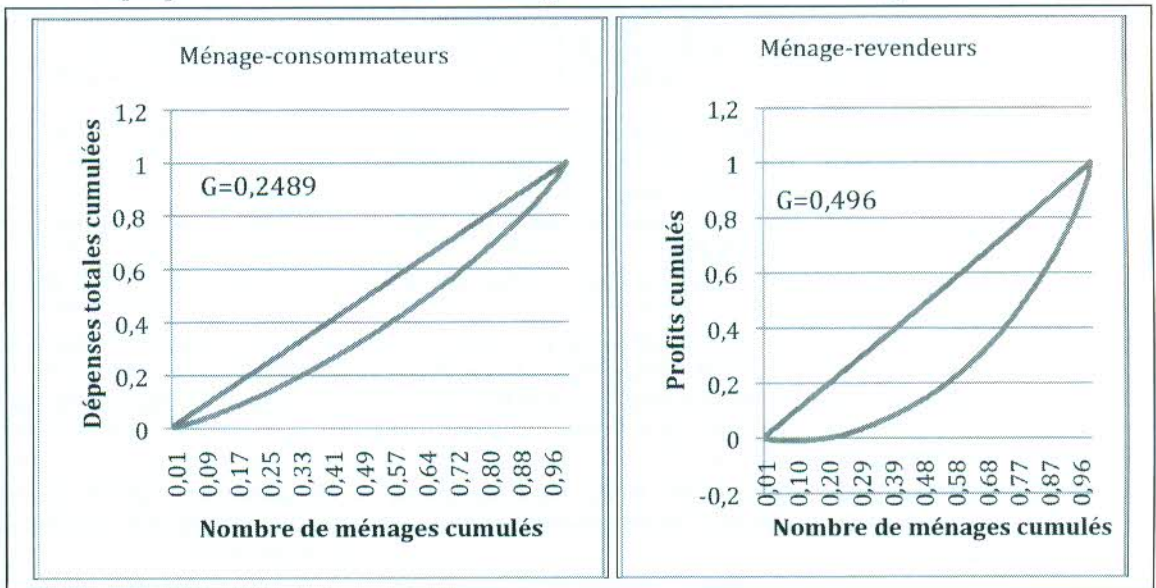
$$(1) \quad G = 1 - \sum_{i=1}^n (X_i - X_{i-1})(Y_i + Y_{i+1})$$

Où X est la part cumulée de la population, et Y la part cumulée de la masse à répartir. Dans le cas qui nous intéresse, les données étant connues individuellement cette formule peut se simplifier à :

$$(2) \quad G = 1 - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (Y_i + Y_{i+1})$$

Où n représente le nombre d'unités statistiques (la population). Les deux formules donnent le même résultat.

Graphique 3 : Courbe de Lorenz des ménage-consommateurs et des ménage-revendeurs



Source : traitement des données de l'enquête.

Le coefficient de Gini chez les ménage-consommateurs est égal à 0,2489. Ce coefficient est faible et la courbe de Lorenz se rapproche de la droite d'égalité parfaite des dépenses totales. Les écarts des dépenses totales entre les ménage-consommateurs ne sont pas grands. La courbe de Lorenz des profits chez les ménages-revendeurs se démarque de la droite d'égalité parfaite des profits réalisés. Avec un coefficient de Gini égal 0,4960, les inégalités de profit réalisé par les ménages-revendeurs sont très fortes.

## CONCLUSION

Malgré l'intensification des flux commerciaux agricoles frontaliers entre la RDC et le Rwanda, plusieurs difficultés bloquent le processus d'intégration commerciale entre ces deux pays. Certaines sont propres à chaque pays et d'autres sont sous-régionales. La restauration de la paix, l'amélioration du service de contrôle douanier, la qualité des infrastructures de communication et des équipements informatiques aux postes frontaliers, le système d'information des marchés frontaliers, et la réduction du nombre d'agences aux frontières congolaises, l'application du Régime Commercial Simplifié (RECOS) du COMESA...



constituent autant de remèdes pour résoudre ces difficultés et rendre efficaces les approvisionnements alimentaires de la ville de Bukavu par le district de Rusizi tout en favorisant la politique de libre-échange. Néanmoins ce dernier reste une solution à court terme pour la sécurité alimentaire de la ville de Bukavu en particulier et la province du Sud-Kivu en général car la dépendance alimentaire n'est pas une fatalité si la RDC adopte des politiques agricoles favorisant les agriculteurs (Lebailly, 2010). Il convient de stimuler la production et de favoriser le commerce des produits alimentaires locaux afin de couvrir une part accrue de la demande, à un prix compatible avec le pouvoir d'achat de la population. Il faut investir dans le secteur agricole et taxer les importations alimentaires. C'est à ce prix là qu'on peut parvenir à relancer le secteur agricole du Sud-Kivu et atteindre le seuil de l'autosuffisance, voire réaliser un surplus à exporter.

## BIBLIOGRAPHIE

- BRENTON P., BASHINGE C., HOSSEIN C., SHIHO NAGAKI, NTAGOMA J-B (2011) Les femmes pauvres qui pratiquent le commerce transfrontalier dans la région des Grands Lacs de l'Afrique : des affaires à risque, Afrique-Notes de politique commerciale, Note #11.
- CLING J.-P. (2006) Commerce, croissance et inégalités dans les PED, Document de travail DIAL, Paris.
- CONSORTIUM CRONGD SUD-KIVU (2010) La dépendance alimentaire au Sud-Kivu.
- COSTE J., EGG J. (1994) Dynamique régionale et efficacité des politiques économiques : le cas des marchés céréaliers ouest-africains, In M. Benoit-Collin, M. Griffon, P. Guillaumont, *Économie des politiques agricoles dans les pays en développement, Revue française d'économie*, 1-124.
- DE FAILLY D. (2000) L'économie du Sud-Kivu 1990-2000 : mutation profondes cachées par une panne, in L'Afrique des grands lacs, *Annuaire 1999-2000*, Paris, L'Harmattan, 163-192.
- FORESTS MONITOR (2007), Commerce du bois et réduction de la pauvreté : Région des Grands Lacs.
- JOHSON D., SUNMAN H., BATES N., BANFIELD J. (2009) Le commerce au service de la paix, DFID, COMESA, USAID.
- KAJEMBA E., MUHIGWA J.-B. (2009) *Chefferie de Lubwinja avant l'exploitation minière, industrielle et les grands défis du plan local de développement*, Observatoire, Gouvernance et Paix, septembre.
- USAID (2010) Office of food for peace. Democratic Republic of the Congo, September.
- LEBAILLY P. (2010) Notes sur cinquante années de dépendance alimentaire en RDC : situation et perspectives. <http://orbi.ulg.ac.be/handle/2268/74168>
- MASATO HAYASHIKAWA (2009) Vaincre la pauvreté grâce au commerce : quel rôle pour l'aide à l'appui des échanges, OCDE.
- MASTAKI J.-L. (2006) *Le rôle des goulets d'étranglement de la commercialisation dans l'adoption des innovations agricoles chez les producteurs vivriers du Sud-Kivu (Est de la R.D.Congo)*, Thèse, Inédit, FUSAGx.
- NISSE NZEREKA MUGHENDI (2009) Relancer la CEPGL en pleine crise économique : l'enjeu du partage des ressources de la RDC, *Dounia*, n° 2, décembre, 91-97.
- PAM (2012) *Plan d'action humanitaire*.
- PNSAR (1998) Monographie de la province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo, Ministères de l'Agriculture et de l'Élevage, du Plan, de l'Éducation Nationale et de l'Environnement, Conservation de la Nature, Forêts et Pêche.
- RDC, Ministère du Plan, Unité de pilotage du Processus, DSRP (2005) *Monographie de la Province du Sud Kivu*, Kinshasa, mars.
- SOULE B. G., MUSILA C. (2005) Rapport de mission conjointe INICA-LARES : Lancement de l'antenne régionale de l'INICA et de l'observatoire sur des échanges transfrontaliers dans le Bassin. Burundi, Ouganda, République Démocratique du Congo et Rwanda, Initiative for Central Africa (INICA).
- TEGERA A., JOHNSON D. (2007) Ressources naturelles et flux du commerce transfrontalier dans la région des grands lacs, Regards croisés n°19, Etude de Pole Institute, Ed. Spéciale.
- WORD BANK (2011) *Facilitating Cross-Border Trade between the DRC and Neighbors in the Great Lakes Region of Africa: Improving Conditions for Poor Traders*, Report n° 62992-AFR